

**DE LA DISTINCTION ENTRE PENSEE ET EXTENSION
SELON SPINOZA
PARTIE 2**

Deuxième partie

En proposant le concept de « sa propre cause », Spinoza a porté la substance, les attributs et les modes à un autre niveau dans le monde de la philosophie. L'intervention d'un Dieu véridique n'était plus nécessaire à aucun moment pour établir le lien entre les attributs de la pensée et de l'étendue : les attributs de la pensée et de l'étendue ne sont que les expressions de la substance, les créateurs de la nature de la substance. Et ainsi ils sont connus par eux-mêmes et existent par eux-mêmes.

PAR ATTRIBUT, J'ENTENDS CE QUE L'ENTENDEMENT PERÇOIT DE LA SUBSTANCE COMME CONSTITUANT SON ESSENCE.(Spinoza- L'ÉTHIQUE)

De nombreux commentateurs ont débattu de ce que Spinoza entendait par cette définition. Certains doutaient que les attributs soient intellectuels plutôt que réels, car Spinoza disait que « l'intellect le comprend ». À mon avis, ces débats sont inutiles car nous savons que selon Spinoza, la raison est la même que la réalité, et que lorsque la raison comprend quelque chose, la réalité en dehors de la raison sera la même. Les attributs constituent l'essence de la substance dans la réalité.

Par conséquent, la définition des attributs par Spinoza devient plus compliquée que celle de Descartes : Descartes considérait les attributs comme l'essence de la substance, mais Spinoza les considère comme les créateurs de l'essence de la substance. Cette définition contient deux points :

1. Les attributs sont actifs, c'est-à-dire qu'ils participent à la production et à la construction.
2. Les attributs constituent une seule essence.

Le premier point contraste fondamentalement avec les attributs cartésiens passifs et rigides. Par exemple, l'attribut d'extension pour Descartes était les corps solides avec les propriétés de dimension et de volume, etc. Spinoza qualifiait cet attribut d'inerte. Spinoza était hostile à l'inertie des attributs de Descartes et, pour cette raison, il a amené les attributs à un niveau ontologique complètement différent. Les attributs ont été transformés dans la philosophie de Spinoza dès la fondation, aucun attribut n'est plus passif ou inerte, et tous les attributs sont actifs et en construction.

Mais que font-ils? Que fabriquent-ils ? Leur travail est la production et ils créent l'essence de la substance. Mais la substance est-elle faite de quelque chose ? La substance dépend-elle d'autre chose qu'elle-même ? Est-ce que cela dépend de l'attribut ? Comment une substance qui est sa propre cause devient-elle dépendante d'une autre ? La réponse est que les attributs sont eux-mêmes des substances, c'est-à-dire que leur existence ne dépend de rien d'autre et qu'ils sont donc eux-mêmes des substances. Chaque attribut est une substance, mais il s'observe sous sa propre espèce. Les attributs sont des entités fondamentales, et chaque entité fondamentale exprime et définit l'essence d'une manière particulière. Les attributs eux-

mêmes se trouvent dans *Natura naturans* (la nature qui crée la nature). Les attributs ne sont pas des modes dont l'existence dépend d'un autre. Par conséquent, lorsque la substance est créée par des attributs, cela signifie qu'elle est venue à l'existence par « elle-même ».

Le deuxième point est plus passionnant que le premier : chez Descartes, chaque attribut était une essence fondamentale, un mode d'existence substance qui avait une essence distincte des autres modes d'existence fondamentaux. Chez Spinoza, chaque attribut construit une essence fondamentale commune : tous les attributs construisent une essence unique. On passe ainsi du dualisme et du tripartisme cartésiens (l'essence de la pensée, l'étendue, Dieu) au monisme de Spinoza (la pensée, l'étendue,... et Dieu ne font qu'un). C'est ici que Spinoza détache complètement ses racines du sol de Descartes et ouvre, par une définition, un monde nouveau à la philosophie de l'existence.